

Nouvelle pièce du Théâtre-ensemble Chantier interdit à l'Oriental-Vevey

«Modeste Proposition» et insolite création

Le Théâtre-ensemble Chantier interdit livrera dès le 13 janvier à l'Oriental-Vevey son interprétation du pamphlet «Modeste Proposition», rédigé au XVIII^e siècle par l'écrivain Jonathan Swift. Inventive, la création des Veveysans étonnera plus d'un spectateur.

Les habitués de l'Oriental-Vevey en ont certes vu d'autres, mais ils ne sont pas au bout de leurs surprises. Evanouis les gradins, disparu le plateau: pour la nouvelle création du Théâtre-ensemble Chantier interdit, la scène du bout de la ville prend dès le 13 janvier des allures... de salle de séminaire. De longues tables flanquées d'une quarantaine de chaises constituent un décor qui sied davantage à de feutrés meetings d'entreprise qu'aux exubérances théâtrales.

Mise en scène par Nicolas Gerber, l'interprétation de la «Modeste Proposition» de Jonathan Swift s'annonce, pour le public,

aussi interactive que déconcertante. A noter que le spectacle remplace «Le Miracle» de György Schwajda, reporté à la saison prochaine faute de fonds.

Née en 1729 sous la plume de l'Irlandais Jonathan Swift (auteur des «Voyages de Gulliver»), «Modeste Proposition» évoque avec des mots aussi féroces que drôles la misère noire dans laquelle se débat le peuple de son île natale au XVIII^e siècle sous le joug britannique. Dénonçant cette domination, Swift émet un postulat susceptible de remédier à la crise irlandaise.

Si, soucieuse de préserver l'effet de surprise pour les specta-

teurs, la compagnie Chantier interdit préfère rester discrète sur la teneur de la «proposition» de l'écrivain, elle affirme avec vigueur l'actualité du pamphlet de l'Irlandais: «Les termes qu'il utilise sont d'époque, mais on peut dresser un parallèle avec les miséreux d'aujourd'hui. Swift a énoncé une proposition absurde pour présenter un état de fait. Or ici, en Suisse, certaines idées tout aussi absurdes et immondes sont totalement acceptées par le peuple», explique **Nicolas Gerber**.

«L'idée avec ce spectacle, c'est de lancer un vrai débat. De voir les causes économiques, sociales

ou politiques qui amènent à cette proposition. Il faudrait que les gens s'intéressent davantage à des situations humaines plutôt qu'à des solutions simplistes», renchérit **Marco Facchino**, coresponsable de l'Oriental-Vevey.

Le spectacle débutera par un prologue qui verra spectateurs (quarante au maximum) et acteurs aborder le thème de la pauvreté sous la houlette d'un modérateur. «Il ne s'agira pas du tout d'un débat de spécialistes mais plutôt d'un jeu interactif», souligne Marco Facchino.

Les discussions seront interrompues par l'interprétation de «La Proposition» de Swift; une

collation clora la soirée. Comment le public intégrera-t-il la thèse provocatrice de l'Irlandais? «L'idéal serait que, malgré son énormité, il y adhère...», soufflent les deux Veveysans.

R.D.

► «Modeste Proposition», de Jonathan Swift, par le Théâtre-ensemble Chantier interdit. A l'Oriental-Vevey, scène du bout de la ville, du jeudi 13 au dimanche 23 janvier (je 19 h, ve-sa 20 h, di 17 h 30, relâches lu, ma et me). Mise en scène Nicolas Gerber, scénographie Nicholas Marolf. Avec Louis-Charles Finger, Marco Facchino, Eloïse Weiss... Réservations conseillées au 021 923 74 50 ou sur www.orientalvevey.ch